

Le Cri

(Pour toutes les références de texte indiquées, il est question d'extraits)

Psaume 61, tableau 1

écoute Dieu, déchiffre ma demande,
mon cri
Je crie vers toi du bout de la terre quand mon cœur est faible
quand mon cœur est faible Je crie vers toi du bout de la terre
écoute Dieu mon cri
Je crie vers toi
du bout de la terre
écoute Dieu
quand mon cœur est faible
mon cri
Je crie vers toi
du bout de la terre je crie vers toi

Psaume 62

Vers Dieu
seulement là mon calme
seulement lui roc et secours et forteresse
Je ne tombe plus
Jusqu'à quand attaquerez-vous l'homme
Vous êtes tous des tueurs
En Dieu
seulement là sois calme,
seulement lui
roc secours et forteresse
Je ne tombe plus
(...)
Rien que du vent les hommes, mensonge les humains
Sur une balance ils pèsent ensemble
Plus légers
que du vent
N'attendez rien de la violence pas d'espoir dans le vol
Quand le pouvoir augmente n'y placez pas votre cœur

Psaume 116

J'aime Yahweh il écoute
Ma voix dans mes cris
Il m'écoute bien
tous mes jours je l'appelle
Je suis cerné par les chaînes de la mort
par les angoisses du shéol
La tristesse me trouve
je trouve l'oppression
Je crie le nom de Yahweh
je t'en prie Yahweh

Délivre-moi

Psaume 140

Arrache-moi de l'homme méchant
protège-moi de l'homme violent
tournent le mal dans leur cœur
Toute la journée
ils provoquent des guerres
Ils aiguisent leurs langues comme un serpent
Venin de vipère
sous les lèvres
Le violent
que le mal l'envoie vers les ruines
Que leurs lèvres mauvaises recouvrent leurs têtes
Qu'on fasse tomber sur eux des charbons en feu
Qu'on les précipite dans des fosses
ils ne se relèveront plus

Psaume 106

La terre est tachée de sang
Corruption dans leurs gestes
Prostitution dans leurs actions
La terre est tachée de sang
Arrache-moi de l'homme méchant
protège-moi de l'homme violent

Psaume 63

Dans le désert de Juda
Dieu mon Dieu
c'est toi que je cherche
J'ai soif de toi
Ma chair t'attend
sur la terre sèche
Aride et sèche
Ton amour est meilleur que la vie
Voilà mes lèvres
Mes lèvres,
oh joie
Psaumes dans ma bouche
Et dans mon lit
je me souviens de toi
Je veille
je pense à toi
Toi mon secours
à l'ombre de tes ailes je me protège
Tout mon être s'attache à toi
ta main me tient
Ceux qui me cherchent pour me perdre
iront droit dans la terre profonde
Passés au fil de l'épée
viande à chacal

Psaume 76

Les héros déposent les armes.
ils s'enfoncent dans le sommeil
Les hommes forts ne trouveront plus leurs mains
La terre tremble et ne bouge plus
Dieu se dresse pour juger
il secourt les plus diminués de la terre
Il coupe le souffle aux grands
Oh il fait trembler
les rois de la terre

Psaume 77

Ma voix vers Dieu, ma voix crie
Oh il m'écoute si bien
Angoisse
alors je cherche Adonaï
Nuit
main tendue sans faiblir
Je ne veux pas de consolation
Je me souviens de Dieu murmure et méditation
Et je m'assombris
Tu saisis les paupières de mes yeux
trouble et silence
Je pense aux jours d'avant oh les années d'avant
Je me souviens de ma musique la nuit
Je médite avec mon cœur
et mon souffle cherche
Adonaï va-t-il m'abandonner pour toujours
Terminée
sa faveur?
Disparu pour toujours son amour?
Finie sa parole future?
Je me souviens de tes actes Yahweh
Je me souviens de tes merveilles d'avant
Je me répète tout ton travail
Je médite tes exploits
Les eaux te voient Dieu
Les eaux te voient elles se tordent
Ce qui est au fond de la terre s'émeut
Les nuages donnent des torrents d'eau
le ciel parle fort
Tes flèches volent
La voix de ton tonnerre roule
tes éclairs illuminent la terre
Le monde s'agite
la terre tremble
Ta route est dans la mer
ton chemin est dans les eaux nombreuses
Ils ne trouveront jamais ta trace

Psaume 22

Mon Dieu, mon Dieu
A quoi m'as-tu abandonné?
Je crie le jour entier (...)

et tu ne réponds pas
Nuit
Sans mon silence

Psaume 59, tableau 2

Oh ils reviennent le soir
Ce sont des chiens ils aboient ils tournent autour de
la ville
Le mal sort de leurs bouches
Lèvres
épées
Et qui peut les entendre ?
Oh ils reviennent le soir
ce sont des chiens ils aboient ils tournent autour de
la ville
Ils s'affolent pour manger
ils souffrent de manquer
Et moi je chante ta force
je crie ton amour
Toi ma forteresse
mon lieu où fuir le jour de douleur
Ma forteresse
Dieu
Mon amour

Psaume 23, tableau 3

Je ne manque de rien
Grâce à toi
couché dans l'herbe des près verte
Guidé vers les eaux calmes
Tu me redonnes des forces
tu m'indiques le sentier le plus juste
Huile sur ma tête
et les coupes débordantes
C'est la bonté qui poursuit
Oui c'est l'amour
toute ma vie

Psaume 72, transition

Il descend comme la pluie sur l'herbe
comme toutes ces gouttes qui irriguent la terre
Le juste fleurit pendant ses jours
Paix totale
jusqu'à la fin des lunes

Livre de Job, tableau 4

Pourquoi ne m'a-t-on pas sorti mort du ventre?
A quoi bon deux genoux qui s'ouvrent?
aujourd'hui je serais couché
je dormirais en paix avec
ces rois et ministres du monde qui s'élèvent des
mausolées
ou ces princes qui ont de l'or

et de l'argent plein leur caveau
ou comme un fœtus que l'on jette inexistant comme
un mort-né
Pourquoi donner le jour à des souffrants
la vie à des êtres amers?
ils attendent la mort
et rien
J'ai peur de la peur qui me gagne ce qui
m'épouvantait arrive
je n'ai ni répit ni repos
ni paix
j'accueille le chaos
rien ne passe plus mon gosier, tout a pour moi un
goût de mort
Que l'on réponde à ma question
qu'Eloah me rende l'espoir
ou qu'au moins Eloah me frappe
que sa main s'étende et qu'il prenne:
j'en serais un peu consolé
Mes frères m'ont trahi
Non vous n'êtes plus rien pour moi,
vous tremblez devant mon désastre
ai-je dit: faites-moi l'aumône
partagez avec moi vos biens
tirez-moi de la main adverse
sauvez-moi de la main violente
Instruisez-moi
je me tairai
montrez-moi, en quoi je délire
désespéré parle au vent
Vous qui écrasez l'orphelin
jetez vos amis à la trappe, eh bien regardez-moi en
face,
voyez si je vous mens en face,
retournez-vous,
pas d'injustice,
retournez-vous,
mon droit est là,
ma langue ignore l'injustice
Le mortel sur terre est au baigné
ses jours sont des jours mercenaires
esclave il n'aspire qu'à l'ombre
mercenaire il attend sa paye
on m'a offert des nuits atroces
couché je dis: me lèverai-je?
je fourmille d'idées fébriles
vermine et pus vêtent ma chair
poussière
ma peau craque et s'effrite
mes journées fuient et filent
dans un espoir béant.
Non je ne tiendrai pas ma langue
souffle oppressé

je parlerai
suis-je un monstre
si je dis: vivement la nuit
le lit où je pourrai gémir?
tu me terrifies dans mes rêves
tes visions me glacent d'horreur
alors j'aime encore mieux me pendre:
la mort plutôt que ma carcasse

TSO FAR

Vas-tu brailler longtemps, quelle énergie, quel
souffle

JOB

Lâche-moi
mes jours s'évaporent
oui je m'étends dans la poussière cherche-moi
je ne suis plus là
Je suis seul avec moi
Pourquoi m'as tu sorti d'un ventre?
J'aurais péri sans être vu
J'aurais été comme un mort-né qui passe du ventre
au tombeau
Mes jours sont comptés: qu'il me lâche qu'il s'en aille
que je respire
avant de partir pour toujours
au pays noir des tombes d'ombres
au pays de l'aurore obscure des tombes d'ombre et
du chaos
du clair obscur

TSO FAR

Vas-tu déblatérer sans réplique?
Pérorer pour nous clouer le bec?

JOB

Tu es l'opinion publique ?
L'incarnation de la sagesse ?
Le nanti qui voit une épave
se dit: tant pis, il rejoindra les éclopés?
Mais les pillards campent tranquille
Tous vous soignez par des conneries
taisez-vous!
allez
taisez-vous!
taisez-vous donc
c'est moi qui parle!
L'arbre au moins a une espérance
s'il est abattu il revit
sa branche ne s'arrête pas
Mais l'homme s'écroule et s'éteint
Les gens succombent
où sont-ils?

L'être humain se couche et il gît
Il dort jusqu'à la fin des ciels
Il ne sort plus de son sommeil
Ils sont tous ligués contre moi
Dieu me boucle avec les déments
il me jette aux mains des coupables
j'étais tranquille
il me lamine
il tient ma nuque
il me piétine
de toutes parts ses flèches fusent sans pitié il perce
mes reins
sur le sol il verse ma bile
il ouvre une plaie
- plaie sur plaie -
Terre n'engloutis pas mon sang
fais que mon cri n'ait pas lieu d'être
Mon souffle à bout
mes jours éteints:
à moi la tombe
- mais quelle farce !
On me regarde avec dégoût
Mon corps a les contours d'une ombre
Revenez, revenez tous je cherche un sage en vous,
en vain
Dix fois vous m'avez insulté maltraité!
vous n'avez pas honte?
Si je n'étais qu'un pauvre fou la folie hanterait mes
nuits
Il éloigne de moi mes frères
m'aliène ceux qui me connaissent
déjà mes proches ne sont plus
Ceux que je connais m'oublient
Pour eux je suis un étranger
Mon haleine écœure ma femme
Je pue pour les fils de mon ventre Même les enfants
rien de moi
Dès que je me lève ils médisent
Je n'ai que la peau sur les os
Pourrai-je au moins sauver mes dents?
Ayez pitié,
pitié vous mes amis !
pitié pour moi !
Ecoutez-moi
écoutez bien
un mot encore
supportez-moi tant que je parle
vous pourrez ricaner ensuite
Pourquoi les méchants durent-ils?
ils vivent vieux
- pire ils prospèrent
l'un périt en pleine forme
encore, tout confiant

tout content
son ventre est encor plein de crème
ses os sont encore plein de moelle
et tel autre meurt l'âme amère
n'ayant jamais dîné heureux
c'est en plein jour que l'assassin s'en prend à
l'humilié
au pauvre
la nuit il va comme un voleur
il malmène la femme
qui n'a pas pu avoir d'enfant
il ne soulage pas la veuve
il met les plus forts dans son camp
il fait peu de cas de la vie
On amasse l'argent
poussière
la sagesse
où la chercher ?
où se trouve l'intelligence ?
ils vont trimer dans le désert
dès l'aube ils se mettent en chasse
le désert nourrit leurs petits
ils ramassent le foin des champs
va-nu-pieds dormant en guenilles
sans couverture dans le froid
trempés par les eaux des montagnes
sans abri

Psaume 49
Oui Ecoutez bien habitants du monde
Riches ou pauvres tous ensemble
fils d'Adam et fils de l'homme
Ma bouche dit la sagesse
et la méditation
Et mon coeur l'intelligence
Ils se vantent ceux qui croient en leur fortune
à la masse de leurs richesses
Racheter
hélas l'homme ne rachète pas
Il continue à vivre pour l'éternité sans imaginer la
tombe
Il le voit bien pourtant que les sages sont mortels
comme les idiots et les fous
Ils meurent
et laissent leur fortune à d'autres
Voilà ce qu'ils pensent leur maison dure toujours
Ils y habiteront
de génération en génération
Ils clament leurs noms sur leurs terres
L'homme dans sa splendeur ne dure pas il ressemble
à l'animal
Il meurt
Voilà leur trajet pure folie

Et ceux qui viennent après eux boivent leurs paroles
N'aie pas peur de l'homme qui s'enrichit ni de
l'importance de sa maison
Il n'emportera rien dans sa mort l'importance ne le
suit pas
Il se bénit toute sa vie
on le célèbre de tout le bien qu'il s'est fait
Il ira retrouver ses pères qui ne verront plus la
lumière
L'homme dans sa splendeur
ne comprend rien
Comme l'animal
il meurt

Amos

Vous vous bâtissez des maisons en pierre de taille
que vous n'habitez pas !
Vous vous plantez d'excellentes vignes dont vous ne
boirez pas le vin !
Oppresseurs du juste, corrupteurs !
vous qui pressurez le pauvre d'un impôt prélevé sur
son blé!
vous qui détournez le droit des pauvres au tribunal
je connais le nombre de vos crimes !
C'est pourquoi l'homme avisé ces temps-ci se tait.
Car ce sont des temps de malheur que ces temps-ci.
ils ont vendu pour de l'argent le juste, le pauvre pour
une paire de sandales,
ils piétinent la tête des faibles dans la poussière,
détournent la route des humbles
Ils rejettent celui qui parle vrai.
En ruine la grande maison, en débris la petite !
Lance-t-on les chevaux au galop sur les rochers?
Laboure-t-on la mer avec des bœufs ?
Non! Alors pourquoi changez-vous le droit en fiel,
en poison le fruit de la justice ?
Ecoutez ceci, vous qui piétinez les pauvres,
anéantissez les humbles du pays
en disant:
Que passe la nouvelle lune, que nous vendions du
grain ! Que passe le shabbat, que notre blé s'écoule,
nous ferons pencher les balances truquées,
par l'argent, nous achèterons les faibles;
le pauvre sera à nous pour une paire de sandales;
nous vendrons jusqu'aux déchets du blé!
Yahweh le jure, par la grandeur de Jacob:
Jamais je n'oublierai ce qu'ils ont fait!

Michée

Ceux qui dorment sur un lit d'ivoire, les vautrés sur
des divans, les dévoreurs de petits agneaux, les
amateurs de veaux de lait. les riches sont violents,
menteurs les habitants d'ici,

la langue dans la bouche ne leur sert qu'à tromper.

Siracide, chap 4

Enfant,
ne dénie pas la vie au pauvre
ne repousse pas le mendiant
N'accable pas ceux qui ont faim
Ne blesse pas l'homme acculé
N'enfoncé pas le cœur blessé
Ne remets pas au lendemain un don pour qui
manque de tout
L'exploré qui supplie ne le rejette pas
ne te détourne pas du pauvre
N'ignore pas le démuné
Si tu es grand baisse la tête
Penche l'oreille vers le pauvre
Soulage le avec douceur
Arrache l'opprimé aux mains de l'opresseur

Psaume 69, tableau 5

Ca y est l'eau arrive jusqu'à moi
Enfoncé dans boue du fond
là où personne ne tient debout
J'entre dans la profondeur de l'eau oh le courant
m'empporte
épuisé de crier
gorge brûlée yeux fatigués de t'attendre mon Dieu
si je m'habille d'un sac
je deviens une plaisanterie
Ils médisent de moi
assis devant la porte
Je suis une chanson d'alcoolique
Moi ma demande vers toi
réponds-moi
Délivre-moi de cette boue, je ne tomberai plus
délivre-moi de leur haine et de l'eau profonde
Je ne serai pas emporté dans le courant
ni englouti dans le fond
Le trou ne se fermera pas sur moi
Vite
réponds
Toi tu le sais que je suis méprisé
ma honte et mon déshonneur
Le mépris m'a brisé
j'en suis malade
J'espérais un geste
et rien
Personne ne console
Yaveh écoute les pauvres
il ne méprise pas les captifs
Ciel terre et mers
et tout ce qui s'agite en eux

Cantique des cantiques

Des baisers
Oh des baisers de sa bouche
C'est très bon tes amours de toi
Mieux que le vin
Comme odeur
Tes parfums sont si bons
Un parfum s'impose c'est ton nom
Un petit bouquet de myrrhe
C'est mon amour à moi
Il passe la nuit entre mes seins
Une grappe de henné
C'est mon amour à moi dans les vignes
Allez lève-toi
mon amie ma belle en avant
Regarde l'hiver est fini
La pluie a cessé elle s'en va
On voit des fleurs dans ce pays
le moment de la chanson est arrivé

3,1

Elle: Sur mon lit
Pendant des nuits
J'ai cherché celui que j'aime moi
Je l'ai cherché
Je ne l'ai pas trouvé
Je vais me lever je vais tourner dans la ville
Dans les rues et sur les places
Je vais chercher celui que j'aime moi
Je l'ai cherché
Je ne l'ai pas trouvé
Ce sont les gardes qui m'ont trouvée
Ceux qui tournent dans la ville
Avez-vous vu celui que j'aime moi ?
Je les croise
Et je le trouve
Celui que j'aime moi
Je le tiens
Je ne le lâcherai plus
Jusqu'à le faire entrer dans la maison de ma mère
Dans la chambre
De celle qui m'a faite

4,1

Lui : Te voilà mon amie
Si belle
te voilà si belle
Derrière ton voile
tes yeux oh des colombes
Ici tes cheveux
Des chèvres noires
dévalent de la montagne de Galaad
Tes lèvres ressemblent à un fil écarlate

Quand tu parles
c'est magnifique
Ta joue derrière ton voile
pareille à une moitié de grenade
Tes deux seins
seraient deux faons
Avant le souffle du matin
Avant la fuite des ombres
Moi j'irai sur la montagne Myrrhe
Entièrement belle
Mon amie
Ma fiancée viens du Liban avec moi
Allez viens du Liban avec moi
Tu auras la vue depuis le haut de l'Amana
Mon cœur pris par toi
Ma sœur fiancée
Cœur pris par toi par un seul de tes yeux
Tes amours de toi
Ma sœur fiancée
C'est si beau
Tes amours de toi
C'est très bon
Mieux que le vin
Comme odeur
Tes parfums meilleurs que tout baume
Du miel coule
De tes lèvres ma fiancée
Du miel et du lait sous ta langue
L'odeur de tes vêtements
comme l'odeur du Liban
Jardin fermé
ma sœur
Fiancée
Source fermée
Tes rameaux
un paradis de grenadiers
Fruits merveilleux
Henné
nard
Tous les arbres à encens
Onde des jardins
Point d'eau
Vive
Torrent du Liban

Elle : Allez réveille-toi
vent du nord
Viens vent du sud
Envoie le vent dans mon jardin
Torrents
De baumes
Mon amour viendra dans son jardin
Manger les fruits

Merveille

5,1

Lui : Je suis venu dans mon jardin

Ma sœur fiancée

Je ramasse ma myrrhe

Avec mon baume

Je mange miel et rayon

Je bois mon vin

Avec mon lait

Chœur : Allez les amis

Mangez

Les amours allez

Buvez jusqu'à l'ivresse

Elle : Moi endormie mon cœur éveillé

C'est la voix de mon amour

Il frappe

Lui : Ouvre-moi ma sœur mon amie

Ma colombe

ma parfaite

Vite ma tête est couverte de rosée

mes boucles

Gouttes de nuit

Elle : J'ai enlevé ma tunique

comment vais-je la remettre ?

J'ai lavé mes pieds

je vais les salir

Mon amour tend sa main par l'ouverture

Dedans

je frémis à cause de lui

Moi je me lève pour ouvrir à mon amour

La myrrhe coule de mes mains

la myrrhe de mes doigts sur la serrure

J'ouvre à mon amour

Mais mon amour a fait demi-tour

il est parti

Tout moi est sorti à ses mots

Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé

Je l'ai appelé il ne m'a pas répondu

Ce sont les gardes qui m'ont trouvée

ceux qui tournent dans la ville

Ils m'ont frappée

Ils m'ont blessée

Les gardes du rempart enlèvent mon manteau

Je vous en prie filles de Jérusalem

Si vous trouvez mon amour qu'allez-vous lui dire?

Que je suis

Malade d'amour

Chœur : Ton amour

Est-il si différent des autres

Toi la plus belle femme des femmes

Ton amour est-il si différent des autres

Pour nous adjurer ainsi ?

Elle : Mon amour est éclatant et vermeil

Remarquable entre mille

Sa tête est en or

En or fin

Voilà ses boucles

Palme noir corbeau

Ses lèvres

oh des lys

Ses mains

Oh des anneaux d'or sertis d'émeraude

Oh ses jambes colonnes d'albâtre plantées sur des

socles d'or

Son visage

comme le Liban

Elu comme le cèdre

Son palais

sa douceur

Tout en lui est précieux

celui-là c'est mon amour

Celui-là

6,1

Chœur : Où est allé ton amour ?

Toi la plus belle

de toutes les femmes

Où se dirige ton amour ?

Elle : Mon amour est descendu

Dans son jardin

Aux carrés d'arômes

Faire son pré

Dans les jardins

Pour cueillir des lys

Moi à mon amour

Et mon amour à moi

Celui qui emmène au pré entre les lys

Lui : Tu es belle mon amie

Jolie comme Jérusalem

Terrible comme les drapeaux en bataille

Non ne me regarde plus

Tes yeux

Me troublent

Ici tes cheveux

Des chèvres noires dévalent du Galaad

Ta joue derrière ton voile

pareille à une moitié de grenade

Elle brille

pour celle qui l'a faite
(7,7) Tu es si belle
si douce
Amour
dans jouissance
Cette taille-là ressemble à un palmier
Tes seins
Aux grappes
J'ai pensé je monte dans un palmier
J'attrape
ses branches
Tes seins seraient des grappes de vigne
Odeur de ton souffle
comme des pommes
Ton palais très bon vin

Elle : Il va droit vers mon amour

Glissant
sur les lèvres des endormis
Moi à mon amour
et pour moi son désir
Allez viens mon amour
Nous sortirons dans les champs
Nous passerons la nuit dans les villages
On se lèvera très tôt pour les vignes
Nous allons voir
Si la vigne pousse
Fleurs ouvertes
Grenadiers déjà en fleur ?
Là je te donnerai à toi mes amours de moi
Près de l'ouverture
Tout ce qui est merveilleux
De maintenant et d'avant
J'ai tout gardé pour toi
Mon amour

Psaume 139, tableau 6

Toi tu sais
si je me lève si je m'étends
De très loin tu comprends mes pensées
Ma marche et mon repos
tu les examines
Mes parcours tu les épouses
Un mot à peine est sur mes lèvres tu le sais par cœur
Yaveh
Devant moi et toujours à ma suite tu me serres
Tu as mis ta main sur moi
Oh ta merveilleuse compréhension de moi
Je prends les ailes de l'aurore
je me pose à l'extrémité des mers
Même là c'est ta main qui m'emmène
Ta poigne me tient
Si je dis oh les ombres m'emportent

Même la nuit
c'est la lumière autour de moi
Pour toi les ombres n'ont pas d'ombres La nuit
éclaire comme le jour
Comme l'ombre comme la lumière

Psaume 146, tableau 6

Il fait justice aux opprimés
Il donne à manger à ceux qui ont faim
Yaveh délivre les prisonniers
Yaveh ouvre les yeux des aveugles
Yaveh redresse ceux qui sont courbés
Yaveh aime les justes
Yaveh protège les immigrés
il défend les veuves et les orphelins
Il détourne le chemin des criminels

Psaume 72

Oui il délivre le pauvre qui appelle
le plus humble celui qui n'a personne
Il protège la victime et le pauvre
il sauve l'être des pauvres
Il rachète leur être de la violence et de l'oppression
Pour lui
leur sang est précieux
Pour lui
leur sang est précieux

Psaume 70

{Joie
joie en toi de ceux qui te cherchent }
Et moi petit
si pauvre

Psaume 71

Plus jamais de honte
Liberté et délivrance dans ta justice
Ecoute-moi bien
sauve-moi
deviens comme un roc
une forteresse où je reviendrai toujours
Ordonne de me sauver
Dieu délivre-moi des mains criminelles
De la main de celui qui fait mal
et qui tourne mal
Je me suis installé en toi
depuis le ventre depuis le centre de ma mère
J'ai été extraordinaire pour beaucoup
c'est parce que tu es le meilleur refuge
Ta merveille
toute la journée
Quand je serai vieux ne me rejette pas
ne m'abandonne pas quand je serai sans force

J'augmente
ce psaume pour toi
Ma bouche s'ouvre à ta justice
Oh tous les jours ton secours
Joie
cri de mes lèvres
Je murmure tout le jour
ta Justice
Honte sur ceux qui veulent mon malheur

Evangile de Matthieu, tableau 7
(23,23)

Prenez-garde, comédiens! hypocrites! Prenez-garde!
Vous payez votre impôt de menthe, de fenouil et de
cumin. Mais le plus important de l'Enseignement, à
savoir la justice, la compassion et la confiance, vous
n'en tenez pas compte. Pourtant, voilà bien ce qu'il
fallait faire, sans pour autant négliger le reste.
Guides aveugles! Vous filtrez l'insecte, quand vous
avalez la chamelle!
Prenez-garde, comédiens! hypocrites! Prenez-garde!
Vous faites briller la coupe et le plat, mais ce n'est
qu'en apparence. L'intérieur est rempli de vice et
d'envie.

Aveugle! Oui, toi, arrogant! Nettoie d'abord
l'intérieur de la coupe pour la rendre propre à
l'extérieur!

Prenez-garde! Prenez-garde, comédiens! hypocrites!
Vous êtes des tombeaux de craie. L'extérieur a belle
apparence. Mais l'intérieur n'est qu'un tas
d'ossements et de détrit. Oui, voilà ce que vous
êtes: justes aux yeux de chacun mais faux à
l'intérieur.

6,2

Tu donnes aux pauvres?
Ne t'en vante pas au son des trompettes
comme ces comédiens
qui, dans les assemblées ou dans la rue, cherchent la
faveur publique.
Aussi, toi quand tu donnes, fais en sorte que ta main
gauche ignore ce que fait ta main droite.
Donne en secret.
Vous priez?
Ne faites pas comme ces comédiens,
qui prient debout dans les assemblées ou sur les
places publiques,
sûrs d'être vus.
Quand vous priez,
évitiez le verbiage,
comme d'autres ailleurs le font,
convaincus que de longs discours leur vaudront
d'être exaucés.

Ne leur ressemblez pas.

6,16

Vous jeûnez?

Ne faites pas une triste mine, comme ces comédiens
qui prennent un air renfrogné pour qu'on sache bien
qu'ils sont en train de jeûner.

Parfume-toi les cheveux et nettoie ton visage,
que personne ne puisse soupçonner que tu es en
train de jeûner,

N'amassez pas de fortune durant votre séjour sur
terre,

là où les mites et la rouille sont à l'œuvre et où les
voleurs saccagent et pillent.

Car le lieu de ta fortune sera aussi le lieu de ton
cœur.

L'œil est la lampe de ton corps.

Si ton regard est franc, tout ton corps s'illumine.

Mais si ton regard est fuyant,
tout ton corps s'éteint.

Et comme elle sera noire, la nuit, même si la lumière
en toi est obscure!

6,25

Ne vous inquiétez pas de la vie ou de trouver de quoi
manger,

ni du corps et de ses habits

La vie n'est-elle pas plus qu'une affaire de nourriture,
et le corps qu'une question de vêtements?

Observez les oiseaux dans le ciel:

ils ignorent les semailles et les moissons, ils ne
songent pas à faire des réserves de nourriture,
et pourtant votre Père dans les cieux veille à les
nourrir.

Ne valez-vous pas mieux?

Vous aurez beau vous inquiéter, vous ne pourrez
ajouter une heure à la durée de votre vie.

Quant à vous vêtir, pourquoi vous tracasser?

Prenez les fleurs sauvages: elles croissent, mais sans
effort, sans avoir à manier le fuseau.

Et pourtant, je vous le dis, les atours d'un Salomon
en majesté ne peuvent rivaliser avec ceux d'une
seule de ces fleurs.

Vous avez donc si peu confiance?

Ne vous inquiétez pas du lendemain.

Demain lui-même y pourvoira.

Chaque jour a son lot de soucis, et c'est bien assez.

Ne jugez pas. Ainsi, vous ne serez pas jugés. Car vos
jugements serviront à vous juger.

Pourquoi vois-tu la paille dans l'œil de ton frère et ne
vois-tu pas le morceau de bois dans le tien?

Pourquoi lui dis-tu : Laisse-moi enlever cette paille
dans ton oeil ? Sans toucher au morceau de bois de

ton oeil.
Comédien! Enlève d'abord ce morceau de bois de
ton oeil.
Tu sauras ensuite comment enlever la paille dans
l'œil de ton frère.

5,38

Vous avez entendu ce qu'on a dit: oeil pour oeil, dent
pour dent. ?

Eh bien moi je vous dis:

Ne résiste pas au mal.

On te frappe sur la joue droite?

Présente l'autre.

On veut te faire un procès et te prendre jusqu'à ta
tunique?

Donne en plus le manteau.

On t'oblige à parcourir un mille à pied?

Fais-en deux.

Donne à qui te demande et ne repousse pas
l'emprunteur qui vient vers toi.

Vous avez entendu ce qu'on a dit: Aime ton prochain
et hais ton ennemi. ?

Eh bien moi je vous dis :

Aimez vos ennemis; priez pour ceux qui vous
poursuivent.

7,7

Demandez et vous recevrez.

Cherchez et vous trouverez.

Frappez et l'on vous ouvrira.

Car celui qui demande reçoit.

Qui cherche trouve.

Et on ouvre à qui a frappé.

5,14

C'est vous, la lumière du monde. La ville bâtie sur
une haute montagne, on ne voit qu'elle. Et on ne va
pas cacher la lumière de la lampe qu'elle allume. On
met plutôt la lampe bien en vue, pour qu'elle éclaire
tous les habitants de la maison.